

SAHARA

Important flux touristique

La destination touristique «Algérie» serait-elle en train de se repositionner sur le plan international ? En tout cas selon le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, cela serait en bonne voie. Avec plus de 12 000 touristes durant la période octobre-décembre 2007, pour les deux seules régions de Tamanrasset et Djanet, le tourisme se porte mieux que l'année précédente dans la région du Sahara. Cela représente une augmentation de 20% par rapport à la même période de l'année passée. D'après un communiqué du ministère, depuis l'ouverture de la saison touristique hiver-printemps notamment dans les régions sahariennes, ce flux touristique confirme «le regain d'intérêt des marchés internationaux pour la destination Algérie» est-il noté. Ainsi, une affluence touristique très importante a été enregistrée dans ces deux pôles sahariens. Les régions du Tassili-N'Ajjer (Djanet) et du Tassili Ahaggar (Tamanrasset) restent les deux destinations de prédilection des touristes nationaux et internationaux, plus particulièrement durant les vacances de fin d'année. A noter que ces deux destinations se confirment par leurs attraits de notoriété mondiale dans le domaine du tourisme d'aventure et de dépaysement. Quatre charters par mois desservent ces deux régions en plus des touristes voyageant par vols réguliers et ou transitant par les frontières. Il y a lieu de préciser que d'autres régions sahariennes attirent également de plus en plus de touristes telles que Ghardaïa-Béni-Abbès. Deux régions prisées qui attirent les amoureux de l'aventure par l'organisation de diverses manifestations durant les vacances de fin d'année telles que le «rallye raid moto international», et «le marathon des dunes». Cependant, la valorisation de la destination Algérie ne se réduit pas uniquement au développement des pôles sahariens.

W. Z.

HYDROCARBURES

Un record, vingt découvertes en 2007

Deux nouvelles découvertes d'hydrocarbures viennent d'être réalisées.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La première découverte a été réalisée par Sonatrach, en effort propre, suite au forage du puits d'exploration Erg El-Arma Nord - 1 (EAAN-1) dans le périmètre El M'Zaid (bloc 438c) du bassin d'Oued Mya. La seconde découverte a été réalisée par Sonatrach et le consortium Petrovietnam (PVEP/PTTEP) à la suite du forage du puits Mouiat Oulad Messaoud (MOM-3) dans le périmètre Touggourt (blocs 433a - 416b) du bassin d'Amguid

Messaoud. Ces deux nouvelles découvertes portent à 20 le nombre total de découvertes enregistrées par Sonatrach durant l'année 2007, huit en effort propre et 12 en partenariat. Un record par rapport au nombre de découvertes de pétrole et de gaz réalisées en 2006 (18). Ce qui confirme la richesse du sol national même si il est encore insuffisamment exploité. Selon le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, un million cinq cent mille kilomètres carrés du territoire algérien contiennent des

réserves de gaz et de pétrole. Des réserves en gaz qui se sont renforcées durant ces deux dernières années et ont dépassé le seuil de 4000 milliards de mètres cubes. La production en pétrole a également augmenté passant de 1,3 à 1,4 millions de barils/jour. Cependant, les réserves en pétrole restent modestes, estimées à 12 milliards de barils. A ce propos, une controverse sur la date d'épuisement des réserves d'hydrocarbures a pris de l'ampleur. Selon des experts, notre pays ne possède de réserves de pétrole que pour une vingtaine d'années. A

contrario, Chakib Khelil, n'a de cesse d'affirmer que ces réserves dureront une quarantaine d'années et plus en rappelant que notre pays a réalisé 59 milliards de dollars de recettes d'hydrocarbures en 2007 dont 2 milliards résultent de la taxe exceptionnelle sur les bénéfices des sociétés étrangères. En outre, selon le ministre de l'Energie, la production pétrolière de cette année a atteint un million quatre cent mille barils/jour, et l'objectif est d'atteindre en 2013 une moyenne d'un million neuf cent mille barils/jour.

C. B.

OPEP

Chakib Khelil, président en exercice depuis hier

Le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, est depuis hier le président en exercice de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) pour toute l'année 2008. Un mandat qu'il entend consacrer à la promotion du dialogue entre pays producteurs et consommateurs de brut mais aussi avec les pays observateurs au sein de l'organisation en faveur de la stabilité du marché pétrolier. Chakib Khelil succède ainsi au ministre de l'Energie des Emirats arabes unis, Mohamed Ben Zaen Al Hameli. Ainsi, il est appelé à gérer un marché pétrolier international marqué par des hausses persistantes des cours du baril, obéissant moins à une insuffisance de l'offre de brut qu'à des considérations géopolitiques et/ou financières voire à tout un système de spéculation gravitant autour de ces facteurs extra-pétroliers. L'offre actuelle de l'organisation (27,2 millions de barils par jour) est même excédentaire de trois millions de barils par jour. C'est beaucoup mieux qu'en 2005 lorsque ce surplus de production ne dépassait guère les 500.000 barils/jour. En outre, ce même mar-

ché —très volatile— n'est jamais à l'abri d'un retournement et commande la plus grande prudence des pays exportateurs dont l'écrasante majorité tire l'essentiel de ses revenus de la vente de pétrole. Le mandat de Chakib Khelil ne sera pas différent du précédent, qu'il a assumé en 2001 et durant lequel il avait déjà travaillé au renforcement de la cohésion entre les différents membres de l'organisation, en application des résolutions du second sommet des chefs d'Etat tenu peu auparavant, en septembre 2000 à Caracas. L'essentiel étant selon le nouveau président de l'Opep dont le troisième sommet des chefs d'Etats a eu lieu récemment à Riyad, de maintenir la cohésion et la crédibilité de l'Opep, en d'autres termes, le «respect des décisions prises par l'organisation de la part de ses propres membres». Rappelons que l'OPEP assure 40% de l'offre mondiale de pétrole et compte actuellement 13 pays (Algérie, Arabie saoudite, Angola, Emirats arabes-unis, Irak, Iran, Libye, Indonésie, Nigeria, Koweït, Venezuela, Qatar et Equateur).

C. B./APS

CHANGEMENT ATTENDU À LA TÊTE D'ALGÉRIE TÉLÉCOM

Slimane Kheirredine remplacé

Changement à la tête de l'opérateur historique des télécommunications. Contre toute attente, un communiqué rendu public hier par le ministère des Postes et des Technologies de l'information et de la communication a fait état de l'installation, aujourd'hui, du nouveau président-directeur général d'Algérie Télécom (AT).

A. Bettache - Alger (Le Soir) - En d'autres termes, celui qui a succédé à M. Brahim Ouarets à la tête d'AT n'assurera plus la direc-

tion de cette dernière. Selon des indiscrétions, la décision de ce changement à la tête d'Algérie Télécom a été prise par le ministre de tutelle, en

l'occurrence le Dr Boujemaâ Haïchour. Et pourtant, rien n'indiquait qu'une telle décision allait être prise dans l'immédiat et ce, même si le premier responsable du secteur a laissé entendre que «d'autres changements interviendront dans le secteur». En effet, à la fin de la cérémonie d'installation du nouveau P-dg de Djaweb, M. Boudjemaâ Haïchour dans

une déclaration faite au *Soir d'Algérie* a indiqué «que d'autres changements interviendront dans le secteur mais pas dans l'immédiat».

Cette déclaration faite par le ministre des Postes et des Technologies de l'information et de la communication était par ailleurs argumentée par l'intéressé lors de son intervention à l'occasion de l'installation de M. Khehili à la tête

de Djaweb en remplacement de M^{me} Attif, appelée à d'autres fonctions au sein du groupe. Mais, il n'en demeure pas moins que le remplacement de M. Slimane Kheirredine à la tête d'Algérie Télécom a suscité une grande surprise au sein du secteur, d'où la question de connaître les arguments qu'aura à avancer aujourd'hui M. Boudjemaâ

Haïchour. Il est à noter qu'avant la cérémonie d'installation du nouveau P-dg d'Algérie Télécom, dont le nom est «gardé secret», dit-on, deux réunions et pas des moindres se tiendront aujourd'hui. La première est relative à l'assemblée générale et la seconde au conseil d'administration

A. B.

IMPORTATION DES MARCHANDISES AU 1^{ER} SEMESTRE 2007

Hausse de 5% de l'indice des prix

L'indice des prix à l'importation de marchandises a enregistré, au premier semestre 2007, une hausse moyenne de 4,8 % par rapport à la même période 2006.

C'est ce qui ressort des derniers chiffres de l'Office national des statistiques (ONS). Selon les données de cet office, pratiquement tous les groupes de produits ont connu des hausses de leurs

prix notamment celui de «biens de consommation» avec 24,6%. Ceci à l'exception du groupe «équipements agricoles», dont la valeur unitaire a accusé une baisse importante de 32,2% et le

groupe énergie et lubrifiant (-12,3%). D'après une dépêche APS, reprenant ces statistiques, pour les six premiers mois de 2007, les indices des valeurs unitaires à l'importation ont connu une hausse de 10,7% pour le groupe «produits bruts», 10,5% pour le groupe «matières premières» et enfin 9% pour celui de

«l'alimentation, boissons, tabacs». Ce qui se traduit en valeur courante, d'une hausse de 22,1% au premier semestre 2007, passant de 747,1 milliards de DA au premier semestre 2006, à 912 milliards de DA. En matière de répartition des importations de marchandises par régions économiques, l'ONS

a relevé une forte hausse en provenance des pays maghrébins. Une hausse ayant atteint 125% par rapport au premier semestre 2006. Néanmoins, la part prépondérante reste celle de l'Union européenne avec 49,3 % de la valeur globale des importations. En valeur absolue, elles ont atteint 449,3 milliards de

DA au premier semestre 2007, soit en hausse de 9,2% par rapport à la même période qu'en 2006, soit 411,3 milliards de DA. Il est à rappeler que l'indice des prix à l'importation de marchandises a enregistré, en 2006, une hausse moyenne de 5,6% par rapport à 2005.

M. O.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ALGÉRO-CANADIENNE

Quinze projets de recherche conjoints démarrent ce mois

Quinze projets de recherche conjoints algéro-canadiens vont démarrer ce mois-ci en Algérie et au Canada pour une durée de 3 ans.

D'un montant de 3,1 millions de dollars canadiens et de 57, 234 millions de dinars, ces projets ont été validés le 30 novembre 2007 à l'Ecole polytechnique de Montréal. Ils ont été signés avant-hier à Alger au siège du ministère de l'Enseignement supérieur et de la

Recherche scientifique. Ces projets universitaires couvrent sept domaines de recherche : les énergies renouvelables et le développement durable (3), l'environnement (2), l'eau (2), la biotechnologie (2), le génie électrique (2), les technologies de l'information et des communications (2) et la gestion et administration (2). Ils s'inscrivent dans le cadre du pôle universitaire et de recherche algéro-québécois (Puraq), 2008-2010. Initié en 2002,

officialisé en 2004 et désormais effectif, ce programme lie des établissements universitaires algériens et canadiens et vise à renforcer la coopération bilatérale. Notamment en matière d'enseignement supérieur, recherche scientifique, formation continue, formation des jeunes chercheurs, formation doctorale et développement des pôles d'excellence. A rappeler qu'un appel à sélection de projets de recherche communs avait été lancé le 19

décembre 2005. Soixante-sept dossiers avaient été réceptionnés dont 40 non retenus pour absence de partenaires canadiens. Sur les 27 dossiers restants, 15 projets de

haute qualité scientifique ont été validés. Un second appel à sélection de projets communs devrait être lancé à la fin du premier semestre 2008.

C. B.

AVIS DE DÉCÈS

C'est avec une grande tristesse que la famille Hassam annonce le décès de **Hassam Hocine**, hier 1^{er} janvier 2008.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui au cimetière de Garidi (Kouba). La levée du corps se fera à partir du domicile mortuaire sis au 29, rue Badreddine Redjimi, Kouba.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.